



*Comme une lueur*

Claire Mélanie Popineau

Elle n'avait jamais eu l'entrain du buffle qui charge, la pesanteur survoltée de l'éléphant furieux, non sa pesanteur à elle n'était que pesanteur, un truc lourd, un truc moche. Un rythme latent, proche de l'inexistence, une mollesse sordide en quelque sorte. Elle aurait pu, pourtant, on le lui avait répété souvent, être autre chose, autrement ; son physique ne l'avait pas condamnée à l'informe, au contraire, de ce point de vue-là, rien à dire, non, c'était le mental qui n'allait pas, mais alors pas du tout. Elle s'était, depuis très jeune, sentie absorbée dans une mélasse vive, une mélasse qui se faisait parfois brûlure intense et elle scandait alors, où qu'elle

soit, j'ai une flamme sur la tête pour que je souffre autant. La phrase tournait parfois aux invectives et les passants faisaient le détour ; classique, avec les fous. Elle ne se voyait pas folle, mais indubitablement, car elle n'était pas stupide, elle se savait dérangée, mais dérangée comme la personne chez qui on sonne quand il n'est pas l'heure, quand il n'est pas temps. Dérangée par décalage, voire déragée comme la vivacité du feu la saisissait, du crâne aux orteils. Dans les crises les plus intenses, quand la lumière de la lucidité était remplacée par celle de la douleur, elle sortait pour interpeller le quidam, peu importe n'importe qui, l'interpeller comme témoin : et vous, que voyez-vous, oui vous, sur moi ? Au-dessus de ma tête ? Un halo ? Dites-moi, quelque chose ? Personne jamais pour répondre. Sa vie se traînait, chaque crise incendiaire la laissant chaque fois un peu plus lasse, un peu plus molle, un peu plus rien. Rongée par le feu. Et elle se remémorait souvent combattre le feu par le feu, laisser brûler pour rétablir l'équilibre, anticiper le feu en générant le feu, ça comme plan contre-intuitif, y avait pas mieux. Evidemment, c'était une solitaire, pas tant par goût que par contrainte, pouvoir se retirer chez soi, en soi, à n'importe quel moment, principe de base. Alors elle fantasmait des amis, des soirées entre filles, des soirées avec un homme, un amant dévoué ou une aventure plus ou moins sordide. Il lui arrivait d'errer comme en quête, c'est là que les ennuis commençaient, ça se voyait qu'elle cherchait, et pourtant, elle cherchait sans chercher, elle voulait être prédatrice, que les autres restent ses proies, proies fictives, proies dont elle ne voulait pas, pas vraiment.

C'était un de ces soirs en demi-teinte, une pluie fine, juste de quoi faire dérapier les passants, quelques gouttes qui rendaient les parapluies indécis. Elle marchait dans un semi-répît, un peu hagarde mais l'œil sensible. Le corps en alerte. Elle imitait la vie normale, la vie banale, jetant un regard aux vitrines colorées, esquissant des sourires à ceux qui la dévisageaient un peu trop, traînant aux kiosques à journaux, pour lire un titre qu'elle oubliait instantanément, s'arrêtant docilement au rouge avant de traverser, puis prise d'un sursaut, d'une impulsion, s'élançant juste devant une voiture. Elle allait par à-coups.

Et elle le croisa lui, ou plutôt ils se trouvèrent. Comme un choc et une évidence. Un effleurement, l'arrêt nécessaire. La peur de se retourner, sur qui, sur quoi, cette force impérieuse, palpitations et tremblements, scène au ralenti et fugace ; d'un geste, si improbable, si en rupture, d'un geste commun, comme étranger à lui-même, ils se saisirent au poignet, fragilité de l'oiseau, balbutiement amoureux, d'un amour presque haineux. Dans cet instant elle sentait se mêler la rage et le désir, intense, brutal, qui étouffe, le rejet de cette soumission soudaine et sa dissolution en l'autre, par cette petite veine qui battait et qu'elle suivait comme un fleuve inexorable. Ils se pénétraient du regard, semblant lutter pour un pouvoir déjà

abandonné par l'un et l'autre ; ils voguaient en zone intime, où tout se révèle sans se dire, où le cœur éclate de trop s'ouvrir.

La forêt gouttait encore de l'averse de l'après-midi, les feuilles d'automne tombées à terre poissaient. Mais l'air sentait bon. Il jouait avec un briquet, il n'avait jamais fumé. Une promenade, simple promenade, sans mot dire, entre l'ennui du dimanche et l'apaisement des gens intimes. Trois jours seulement depuis leur rencontre. Le temps n'avait plus de sens, c'était l'éternité. C'était le depuis toujours et pour toujours. Ce soir-là, ils avaient enfin levé les yeux l'un de l'autre – et elle avait vu cette forme, au-dessus de lui, ce halo frémissant et rougeoyant ; et il avait vu son regard, il lui avait souri, tristement peut-être, en lui montrant dans un mouvement infinitésimal, l'espace au-dessus de sa propre tête. Elle était sa voyante il était son voyant, témoin inespéré et dramatique de cette oppressive douleur. Il s'était penché vers elle, elle avait tendu la main ; elle avait voulu toucher, s'assurer, se confronter par les sens. Rien, la flamme ne faisait rien, ne brûlait pas, se traversait sans broncher, indéfectible. Il l'avait saisie en la tournant vers une vitrine. Rien, rien non plus dans le reflet ; mais dans le regard, oh dans le regard, cette malédiction, bien là, bien vivante, ricanante. Lui aussi avait caressé l'air, l'air au-dessus ; et il avait hoché la tête - rien. Et pourtant ils voyaient. Et ils s'étaient enlacés, enlacés comme on meurt. Depuis, ils avaient vécu sans distance, presque muets, dans un entre-deux de la vie. Il jouait toujours avec le briquet. La promenade devenait désagréable mais elle n'en avait pas encore conscience ; l'angoisse de la nuit chassait les oiseaux dans leur nid.

L'histoire sans parole continuait, était-il le même, elle ne faisait pas attention, elle ne voyait que cette flamme, et dans son regard, en non-dit, la sienne. Mais cette reconnaissance ne suffisait pas, la passion thaumaturge, ce n'était pas pour elle, elle peinait à marcher tant la lassitude de sa vie l'enfonçait au sol. Il n'était pas son avenir. Il était le là, la résolution, la fin sûrement. Dans cet être apparemment si semblable, nulle échappatoire ; et au fond d'elle, par inhabitude certainement d'un tel abandon, un vrillement strident, un cri profond, ténu mais intense. Elle l'écartait dans son effort de mettre un pied devant l'autre, elle était essoufflée pour rien. Ils s'arrêtèrent, en réalité, il s'arrêta, elle avait suivi son rythme. Savait-il, savait-il qu'en elle, aucun élan ; ils s'étaient partagés mais il restait un mystère, une entité indéfinie, au-delà, ou en-deçà ; restait-elle un mystère ? Elle en doutait. Toujours, cette ambivalente impression d'être enfin totalement et de se nier à jamais.

Il regardait autour de lui, que cherchait-il, elle ne voyait désormais presque plus rien. Il lui sourit avant de se pencher vers le ciel obscurci. Elle le désirait comme on retrouve les schémas archaïques qu'elle rejetait, comme la femelle avec le mâle ; il le savait, sûrement, et elle se

faisait inquisitrice muette, tentant encore et encore de lire dans cette flamme une vérité autre, une vérité qui aurait aussi été celle des yeux, une vérité humaine ; quand tout frémissait en elle comme un murmure supraterrrestre. Elle le vit soudain de trop près. Cet homme absolu. Dans un silence surréal, la percussion d'une pierre, une première brûlure.

Leurs flammes se touchèrent-elles, irradiant la nuit précoce ? Seulement, dans un crépitement, cette légèreté, seulement, dans un hurlement, un dernier, cette liberté dont elle ne voulait plus.